



**Briefings de Bruxelles sur le développement rural
Une série de réunions sur des questions de développement ACP-UE**

Briefing n° 12 : le rôle de l'élevage pour les pays ACP : Défis et opportunités à venir

1^{er} juillet 2009

Faire face aux problèmes sanitaires d'origine animale et humaine : une priorité mondiale et régionale

V. Cagnolati – Union africaine-Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA)

Résumé

L'Afrique abrite une multitude de maladies infectieuses animales et zoonotiques, avec des impacts négatifs directs et indirects sur la santé et le bien-être humains et la production animale. À ce jour, seule la peste bovine a été éradiquée du continent, après plus de 45 ans d'efforts soutenus. D'autres grandes épizooties, telles que la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants, la PPCB et la maladie de Newcastle, continuent à limiter la productivité animale, à faire obstacle à l'accès aux marchés internes et d'exportation lucratifs et à engloutir des ressources privées et publiques pour leur contrôle. Elles privent les producteurs et les consommateurs locaux de protéines animales précieuses et, dans de nombreuses régions du continent, les attelages de trait sont également affectés par les conséquences sur la production et le transport agricoles. La croissance de l'industrie de la transformation agricole dans le continent est jugulée encore davantage par l'insuffisance et l'irrégularité des produits d'origine animale et dérivés de qualité.

L'intensification de la production animale, la rapidité des déplacements et du transport transnationaux humains et animaux et de leurs produits, l'évolution des systèmes d'utilisation des terres et le changement climatique ont créé des conditions favorables pour l'émergence et la transmission de maladies et de zoonoses animales. En outre, la présence importante d'animaux sauvages et leur interaction croissante avec les animaux domestiques et les êtres humains, dues à l'expansion des activités agricoles et à l'évolution des comportements humains, aggravent encore les risques de transmission de zoonoses.

La faiblesse des économies nationales et le sous-financement global des services vétérinaires et de santé publique, en plus du manque de surveillance et de capacités de diagnostic en laboratoire, sont à l'origine de l'insuffisance générale de données fiables et actualisées nécessaires à une action basée sur les preuves disponibles, le développement de stratégies de contrôle et la prise de décisions sur l'allocation de ressources et l'investissement dans le contrôle des maladies. De plus, nombres de services vétérinaires africains ne comportent pas de mécanismes d'alerte précoce et de réponse aux épidémies et autres urgences sanitaires animales. Par ailleurs, là où ces mécanismes existent, l'intégration régionale nécessaire au contrôle des MAT est absente. À côté de ces faiblesses internes, les systèmes sont également dangereusement isolés des réseaux fonctionnels qui leur permettraient d'avoir accès à un soutien et à une expertise externes. En outre, une grande majorité de services nationaux emploient une main d'œuvre âgée et/ou aux compétences insuffisantes ou obsolètes.

Le contrôle et l'éradication des grandes maladies animales et zoonoses nécessite une intervention mondiale et régionale bien coordonnée et suffisamment financée. L'éradication de la peste bovine en Afrique en est clairement la preuve, tout comme les principaux avantages de l'investissement dans un soutien institutionnel pour la résolution de problèmes locaux. L'éradication de la peste bovine en Afrique est coordonnée par l'UA-

BIRA depuis 1965 et a nécessité au total 250 millions USD de donations externes (70 %) et de ressources nationales (30 %), mobilisées via divers programmes tels que JP15, PARC, PACE et SERECU. Au cours de cette période, plus de 525 millions de têtes de bétail ont été immunisées, en plus d'une surveillance extensive au sein des réseaux nationaux établis dans tous les pays participants, utilisant des capacités de diagnostic et de production de vaccins développées simultanément grâce aux mêmes ressources. Le rôle et le statut des animaux sauvages ont également été suivis de près et intégrés aux activités de surveillance. Les stratégies de contrôle et d'éradication de la peste bovine ont été coordonnées au niveau mondial via l'initiative GREP de la FAO, avec le soutien de l'Organisation mondiale pour la santé animale (OIE).

Un autre exemple important est le programme SPINAP de lutte contre l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), coordonné par l'UE-BIRA et mis en œuvre dans 47 pays d'Afrique sub-saharienne. En s'appuyant sur l'expérience et les réseaux du programme PACE, des ressources ont été mobilisées et mises à la disposition des pays afin d'établir ou de mettre à jour leurs capacités de prévention et de gestion des incursions de l'IAHP. Tout comme PACE, SPINAP vise à renforcer les capacités nationales de détection précoce et de réponse rapide aux épidémies en renforçant les institutions nationales en charge de la surveillance et du diagnostic des maladies, des contrôles aux frontières, de la communication de sensibilisation et de changement des comportements, ainsi que de la réponse rapide. À la différence de la peste bovine, purement animale, la grippe aviaire est une zoonose et requiert donc l'adoption de nouvelles stratégies. Afin de garantir que les préoccupations sanitaires animales et humaines soient bien articulées, le programme s'est attaché à nouer des relations de travail étroites entre les professionnels de la santé animale et humaine à tous les niveaux. Cela a été en partie possible via le processus intégré de planification d'action, qui met en lumière des points de convergence clés de responsabilité des deux secteurs. Au niveau de la mise en œuvre, SPINAP a permis de financer des interventions dans le secteur animal et humain et de créer des forums rassemblant des professionnels des deux secteurs afin de débattre, de planifier et de discuter de leurs rôles conjoints dans la gestion de l'IAHP. Cette approche a encouragé la collaboration au niveau des pays, SPINAP mettant sur pied une équipe intégrée d'experts de la santé animale et humaine et de la vie sauvage, en charge de la mise en œuvre du programme et du soutien technique à travers le continent. Afin de renforcer davantage cette coalition émergente, l'équipe continue son travail de réseautage des partenaires institutionnels dans le domaine de la santé animale et publique au sein d'accords institutionnels durables. Cela a permis de créer des opportunités d'interventions conjointes, telles que le recrutement et la formation d'équipes conjointes de réponse rapide et la formation combinée du personnel des laboratoires.

Au vu de ce qui précède, de nouvelles approches coordonnées et régionales sont nécessaires afin d'éradiquer ou de contrôler les maladies transnationales et les zoonoses. Cela réduira non seulement leur impact sur le continent africain, mais également le risque qu'elles s'étendent à d'autres régions du monde.